

L'œuvre des nôtres dans la Nouvelle-Angleterre

Le tableau suivant, tracé par la *Tribune* de Woonsocket, R. I., de la situation présente des Canadiens-Français dans la Nouvelle-Angleterre, et des grandes choses qu'ils y ont accomplies depuis un quart de siècle, intéressera sûrement nos lecteurs.

Dans la seule Nouvelle-Angleterre, il y a 198 paroisses et 101 missions franco-américaines, desservies par 299 prêtres séculiers et 130 religieux.

Dans ces paroisses, à côté de ces églises, collaborant avec ces prêtres et ces missionnaires à l'œuvre de notre salut national et religieux, il se trouve une belle armée de 1985 religieuses, réparties en 29 congrégations.

Il y a en plus 119 frères de différents ordres.

Dans les écoles tenues par ces religieux et ces religieuses, plus de 55.000 enfants, à peu près 55,800, vont puiser tous les jours, pendant dix mois de l'année, l'instruction religieuse et profane, anglaise et française, qui fera d'eux de bons chrétiens, de sincères catholiques, des citoyens modèles, et de fiers Franco-Américains ayant tout ce qu'il leur faut pour survivre comme race et bien décidés à le faire.

Il existe sur le terrain religieux, national, et patriotique encore, au delà de quatre cents sociétés locales de différents noms; et les quatre sociétés fédératives principales, qui font affaire parmi nous, comptent 46,000 membres, exclusivement recrutés au sein de notre nationalité.

Six journaux quotidiens, trois semi-hebdomadaires, une quinzaine d'hebdomadaires et deux revues mensuelles servent à défendre les intérêts de nos compatriotes, à instruire ces derniers et à entretenir chez eux l'amour de leur nationalité, de leur religion et de leur patrie d'adoption.

Notre nationalité, notre religion, la langue française sont plus prospères, plus en honneur et plus assurées de vivre aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a vingt ans, alors que l'on prédisait que nous ne serions plus aujourd'hui.

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, a dit Louis Veuillot, c'est la plume dans des mains sales. Avec cela on gâte un peuple, on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semence de crimes.